

Dynamiques de développement et disparités régionales au Maroc Dynamics of development and regional disparities in Morocco

Chafik Bakour

l'école nationale de commerce
et de gestion de Tanger

chafikbakour@hotmail.com

Ouazzani Ahmed

faculté polydisciplinaire
de Larache – Maroc

ouazzanifr@gmail.com

Riad Abadli

Institut des sciences et des techniques
appliquées- Oum El Boughi

abadliriad@gmail.com

Date of receipt:28/08/2019 Date of revision: 10/09/2019 Date of acceptance:22/09/2019

Résumé

La régionalisation au Maroc vise le développement économique et social à travers une gouvernance territoriale, une bonne gestion et une utilisation optimale des ressources matérielles et immatérielles que possède chaque région. Toutefois, le niveau de développement diffère en créant des dysfonctionnements en matière des inégalités et des disparités.

Le pays a donc besoin des régions dynamiques et compétitives qui doivent répondre aux besoins de la population et atteindre les objectifs économiques et sociaux. C'est dans cette logique que le développement régional intervient pour compléter les politiques et les mesures prises par l'Etat en matière de développement.

La problématique de l'analyse des disparités régionales nécessite généralement à chiffrer les inégalités qui existe au Maroc entre les régions "riches" et les régions "pauvres". Il s'agit donc d'évaluer la richesse des régions. Ce travail tente d'évaluer le niveau de développement et l'écart qui existent entre les différentes régions du Royaume.

Mots clés : développement, inégalités, disparités, développement régional, Maroc.

Abstract

The regionalization in Morocco aims at the economic and social development through a territorial governance based on the good management and the use of the material and immaterial resources which possess every region. However, the level of development differs by creating dysfunctions regarding the disparities. The country thus needs dynamic and competitive regions which have to meet the need of the population and reach the economic and social goals. It is in this logic that the regional development intervenes to complete the politics and the measures taken by the state regarding development. The problem of the analysis of the regional disparities requires generally calculating (code) the disparities which exist in Morocco.

Keywords : development, inequalities, disparities, regional development, Morocco

1. Introduction:

On s'accorde majoritairement à dire que tout développement économique s'accompagne avec une évolution des inégalités et des disparités entre les régions. Cette question déjà traitée et analysée par plusieurs économistes et théoriciens surtout en économie régionale et du développement tels que les travaux de BAIROCH en 1985, d'autres travaux qui ont porté sur le lien entre la concentration urbaine et le niveau de revenu Kuznets (1955) et Williamson (1965) et qui ont été repris par la suite par d'autres économistes en mettant l'accent sur la croissance régionale et sur les types des externalités (BAIROCH 1985). La concentration spatiale commence à s'accroître dans un premier temps lors du décollage économique et social (effet de l'industrialisation) et se réduira par la suite.

Bien que le Maroc ait connu une croissance relativement forte ces dernières années, les déséquilibres entre les régions du royaume s'aggravent et l'écart se creuse en matière de contribution à la production nationale, à la répartition du revenu national par tête et à l'accès aux services publics et sociaux ce qui aggrave l'exclusion et la marginalisation. L'examen des données statistiques officielles marocaines¹, révèle clairement une aggravation des déséquilibres internes du pays, qui sont des facteurs potentiels de déstabilisation sociale, Cela entraîne aujourd'hui une politique différenciée d'aménagement du territoire visant à corriger ces déséquilibres. Les études réalisées montrent l'existence de fortes disparités, et un développement régional dû entre autre aux facteurs historiques (ville de Casablanca comme exemple).

Le Maroc est donc amené à trouver des solutions urgentes et à prendre des décisions efficaces en matière de politique économique et sociale. C'est ainsi que les études régionales à travers un diagnostic économique et social peuvent aider la prise de décisions efficaces pour promouvoir le développement des régions et réduire les inégalités.

Le pays a donc besoin des régions dynamiques et compétitives qui doivent répondre aux besoins de la population et atteindre des objectifs déjà fixés. C'est dans cette logique que le développement régional intervient pour

¹ Nous nous sommes basés surtout sur les statistiques du haut commissariat du plan

compléter les politiques et les mesures prises par l'Etat en matière de développement.

Ce travail tente d'évaluer le niveau de développement et l'écart qui existe entre les différentes régions du Royaume. En découle la problématique suivante : est ce que le niveau de développement qu'a connu le Maroc était en faveur d'un développement régional capable de réduire les disparités intra régionales, ou bien a creusé les inégalités qui existent entre les un Maroc "riche" et un autre "pauvre". Il s'agit donc d'évaluer la richesse des régions !

Pour ce faire, on va tout d'abord, pour donner une réponse concrète à cette problématique, on doit étudier l'impact des disparités sur les indicateurs socio-économiques de chaque région à travers l'application de l'ACP (Analyse en Composante Principale) par le biais d'un certain nombre d'indicateurs socioéconomiques. Un indicateur qui peut être considéré comme l'un des déterminants du niveau de développement est la concentration de la population dans une région ou dans une autre et la relation avec le niveau de vie des ménages. Cette question a mis les économistes qui s'intéressent à ce sujet en désaccord entre ceux qui considèrent que le niveau de vie des ménages détermine le lieu de résidence (Alonso 1964), et d'autres qui donnent plus d'importance au raisonnement inverse (Kain 1968).

Les variables qu'on propose sont :

- PIB régionaux,
- l'emploi,
- indice de Gini (indice de Gini nous renseigne sur la concentration des richesses autour d'une région),
- le taux d'urbanisation,
- le taux de pauvreté,
- Le taux d'an alphabétique
- le taux de vulnérabilité
- le taux d'accès aux soins,
- etc.

L'objectif de cette étude est d'essayer de mesurer et de présenter le niveau de développement de chaque région afin de pouvoir tirer des conclusions qui

peuvent aider à mettre en place des stratégies de développement appropriés pour chaque région.

Ce travail discutera et présentera cinq points essentiels dont le premier sera réservé à l'état des lieux des disparités entre les différentes régions du Royaume, le deuxième est de faire une analyse de la question en termes de degré de richesse ou de pauvreté de chaque région, quant au troisième, il abordera la croissance régionale sur la base des variables explicatives alors que le dernier point qui sera consacré à une présentation des inégalités régionales à travers une analyse multidimensionnelle.

2. Constat des disparités et des inégalités au Maroc

Nombreux sont les travaux qui ont traité et analysé la question des disparités entre les régions. En effet l'analyse de chaque variable dans les 14² régions montre qu'il y a de fortes et profondes inégalités qui touchent à la fois l'aspect économique et social : Densité et concentration de la population dans 4 régions (Casablanca, « Souss Massa-Draa », « Marrakech-Tensift Al Haouz », et « Rabat-Salé-Zemmour-Zaer » face à un Sud vide. Cette inégalité de la répartition des habitants s'explique par des causes historiques liées à la colonisation, aux conditions de vie comme le climat, l'eau, l'infrastructure, etc.

Aux inégalités de la répartition démographique, s'ajoute une concentration socio-économique (les taux de chômage et d'analphabétisme, les conditions d'habitat et le niveau de revenus des ménages) tout au long du littoral atlantique, principalement la ville de Casablanca. Cette disparité signifie que dans les régions à faible mouvement économique (l'absence des entreprises, des usines qui peut être dû aux choix politiques économiques de l'état, mais aussi une quasi absence d'esprit entrepreneurial et de création d'entreprises), on aura plus des personnes actives (plus de 15ans).

L'analyse des inscrits au programme d'alphabétisation nous permettra de construire des idées sur les efforts des organismes prestataires sur celle-ci, notamment, les ONG, les opérateurs publics et du département de l'éducation nationale et quelques entreprises.

² Les régions de Oued Ed-Dahab-Lagouira, Laayoune-Boujdour-Sakia El hamra et Guelmim- Es-Semara sont regroupées sous le nom « Région du SUD ».

La région Souss Massa-Draa occupe le premier rang avec un nombre de 112226 de la totalité des bénéficiaires. Et dans les régions Chaouia-Ouardigha et Fes-Boulemane, le nombre des bénéficiaires sont plus bas par rapport aux autres régions du royaume avec des effectives respectivement 28080 et 28072.

Il faut noter que le Maroc a gagné 10,5 point en matière d'alphabétisation pendant dix ans. Cette progression se traduit par les efforts et la rigueur qui commencent à marquer les comportements des décideurs en matière de généralisation des programmes d'alphabétisation. La répartition des médecins, dans notre pays, n'est pas équitable, et cela nous explique la faible productivité des prestations sanitaires présentées par les hôpitaux dans certaines régions qui ont un nombre de médecins très limité, soit dans le secteur public ou privé, comme les régions Fes-Boulemane, Chaouia-Ouardigha, les trois régions du SUD, et Tadla-Azilal sachant que leurs parts des médecins dans la totalité sont, respectivement, 28072, 28080, 40041 et 39258. Par contre, une forte concentration de l'offre sanitaire marquée au niveau des régions de Souss Massa-Draa Oriental, Tanger-Tetouan, Meknes-Tafilalet. Celles-ci s'accaparent, en effet, 112226, 67196, 60861, et 57728, de l'ensemble des médecins, en 2017.

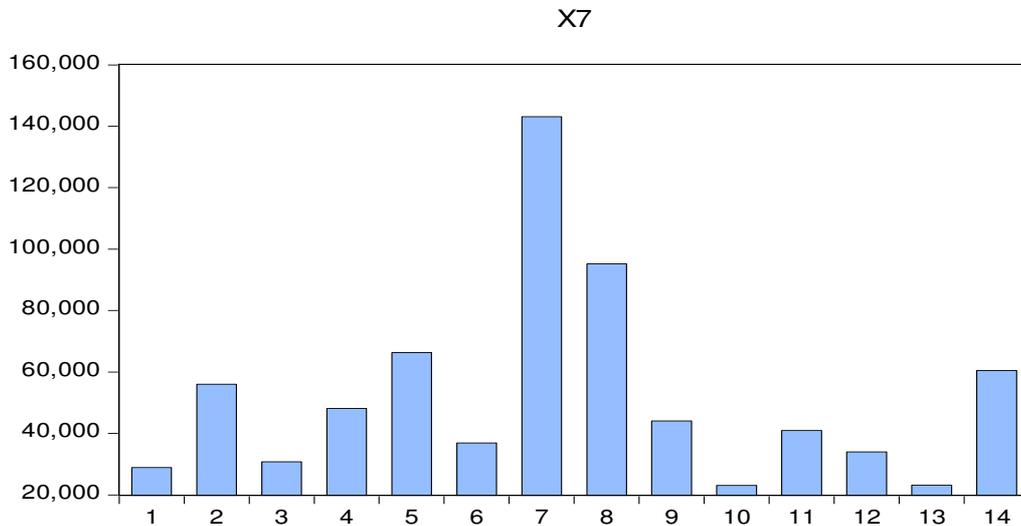
Ces mêmes données analysées par habitant révèlent que les régions de Rabat-Salé-Zemmour-Zaer, du Grand-Casablanca et de Fès-Boulemane où la couverture est bien meilleure que la moyenne nationale (un médecin pour 1633 habitants). En effet, c'est la région de Rabat-Salé-Zemmour-Zaer (avec un médecin pour 662 habitants) qui se positionne au premier rang. Par contre la région de Taza-Al Hoceima-Taounate et celle du Sud qui ont la plus faible couverture ; un médecin pour 4.046 habitants et un médecin pour 3.822 habitants respectivement. On peut dire donc que les habitants de la zone nord sont mieux servis en matière d'accès aux prestations des hôpitaux.

3. Régions riches et régions pauvres

L'analyse des données statistiques montre clairement le poids économique de chaque région en opposant les régions riches aux régions pauvres. Par région, les valeurs les plus élevées du PIB en milliers de dirhams, sont enregistrées en 2009 au niveau des régions du Grand Casablanca (143094, de Rabat-Salé-Zemmour-Zaer (95246), de Marrakech-Tensift Al Haouz

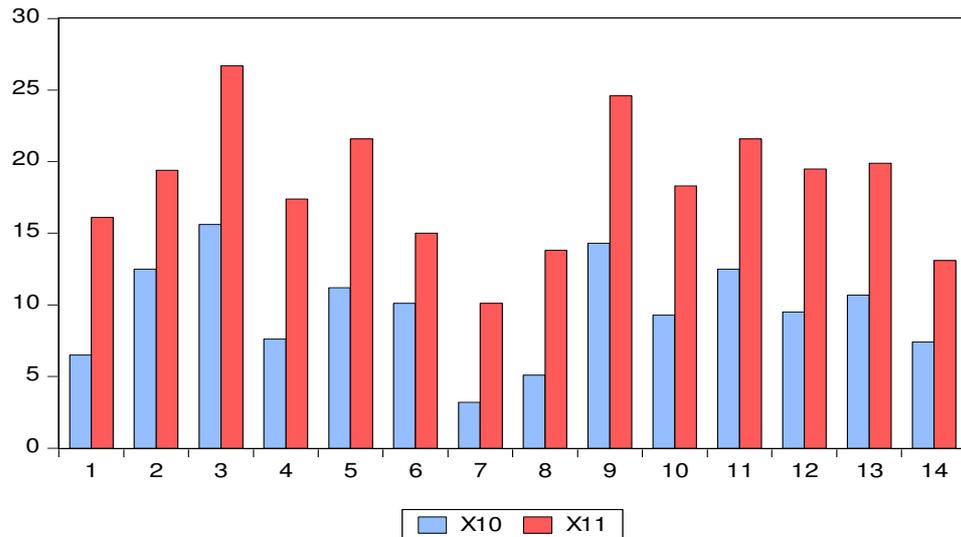
(66364), Tanger-Tetouan (60519) et Souss Massa-Draa (56026). D'un autre côté, les régions qui enregistrent le PIB le plus faible sont Tadla-Azilal (23104), Taza- Al Hoceima-Taounate (23167), les trois régions du SUD (28944) et Gharb- Chrarda-Béni-Hssen (30790).

Figure N° 1. PIBR (en millions de dh) 2017 (X7) :



Ainsi, pour l'année (2017) et selon les données publiées par le haut commissariat au plan, cinq régions sur seize contribuent à la création de la richesse nationale à raison de 57,5%. La région du Grand Casablanca se situe en première position avec 19,2% suivie de Rabat-Salé-Zemmour-Zaer (12,6%), de Marrakech-Tensift-Al Haouz (8,9%), de Tanger-Tétouan (8%), de Souss-Massa-Draâ (7,7%) et de Chaouia-Ouardigha (7,5%). Viennent ensuite trois régions qui participent pour 17,4% au PIB. Il s'agit de Doukkala-Abda (6,8%), de Mèknes-Tafilalt (5,5%) et de l'Oriental (5,1%). La contribution de chacune des autres régions varie entre 2,8% (Tadla-Azilal) et 4,4% (Fès-Boulemane).

Figure N° 2. Taux de pauvreté (X10) et Taux de vulnérabilité (X11) :



L'examen de la figure ci-dessus montre que le phénomène de la pauvreté touche sévèrement la population des régions suivantes Gharb Chrarda Beni-Hsen, Doukkala-Abda, Souss-Massa-Draa, Meknes-Tafilalet, Taza-Al Hoceima-Taounate, et Marrakech-Tensift Alhaouz. En effet, le taux de pauvreté, en moyenne, dans celles-ci est environ de (17.1%) qu'est plus que deux fois supérieur à celui dans autres régions (8.0%).

Il est signalé toutefois que ce taux de pauvreté est nettement supérieur à la moyenne régionale (10.1%) dans les régions précédentes. A leur tête on trouve Gharb Chrarda Beni Hsen, Doukkala-Abda, avec des taux de pauvreté respectivement de 15.6% et 14.3%, puis les régions Souss-Massa-Draa, Meknes-Tafilalet, Marrakech-Tensift Alhaouz et Taza-Al Hoceima-Taounate avec des taux 12.15%, 12,5%, 11,2% et 10,7%. Par contre, les autres régions affichent des taux de pauvreté inférieurs à la moyenne nationale (9.5%).

Pour ce qui est de la vulnérabilité de la population, on observe le même constat. On peut dire que la population vivant dans la zone sud de la région est visiblement beaucoup plus menacée par la pauvreté que celle localisée dans la zone nord. En effet, dans notre pays, la probabilité d'une personne

qui vit dans la zone du Sud de tomber en situation du pauvre est plus grande qu'une personne de la zone Nord.

Figure N° 3. DCFM REGIONALE en 2017 (X9) :

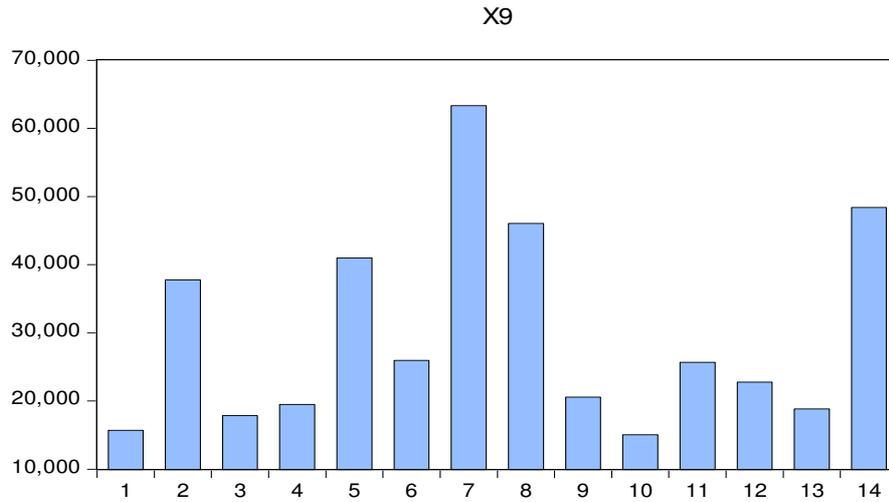
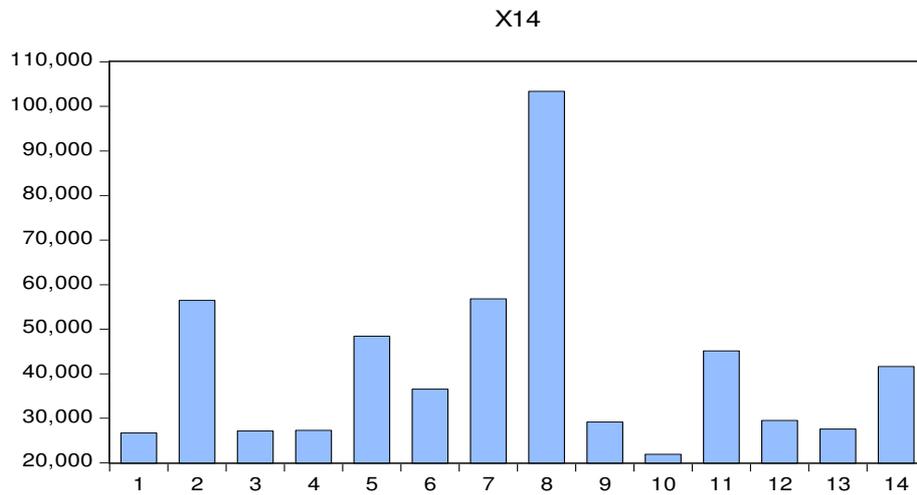


Figure N° 4. Nombre des fonctionnaires par région en 2017



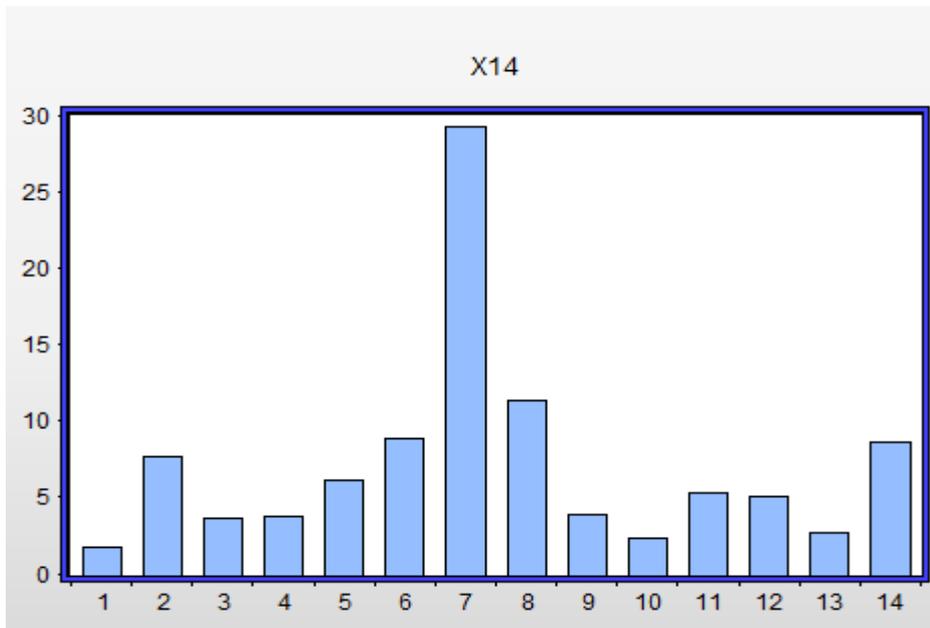
La figure ci-dessus, illustre les disparités au niveau de la répartition des fonctionnaires entre les 16 régions du Royaume.

On observe que la région de Rabat-Sale-Zemmour-Zaer compte 103 357 fonctionnaires civils, presque de 17.89% du total, suivie de la région du Grand Casablanca et la région Souss-Massa-Draa avec, respectivement,

56 788 et 56440 fonctionnaires civils. En revanche, le nombre le plus faible des fonctionnaires marqué dans les trois régions du SUD avec 26710 fonctionnaires dont Guelmim-Smara (13181), Laayoune-Boujdour-SakiaEl-Hamra (10104) et Oued-Edahab-Lagouira (3425).Suivi par la région Tadla-Azilal avec 21949 fonctionnaires.

Cette inégalité de la répartition des fonctionnaires s'explique, d'une part, par la majorité des administrations du Royaume concentrées dans la partie du Nord (problème de la centralisation). Et d'autre part, par l'affectation des nouveaux fonctionnaires selon leurs préférences vers les villes qui leurs permettent d'assurer une vie meilleure.

Figure N° 5. Pour la répartition des établissements bancaires :



Nous constatons que l'axe atlantique (Tanger-Casablanca-Rabat) représente la moitié des établissements bancaires tandis que l'autre moitié est répartie sur les autres régions. Cela laisse comprendre que les autorités monétaires appliquent des politiques qui centralisent les activités bancaires dans les zones industrielles. Autrement dit qu'une forte concentration des opérations bancaires dans les régions les plus développées.

4. Quelle croissance régionale au Maroc ?

4.1 Choix des variables explicatives

Dans cette partie nous allons étudier le degré de la corrélation entre la variable qui représente la croissance économique de chaque région (PIBR) avec les autres variables du notre système. Cette étude est une étape préalable pour effectuer l'étape multidimensionnelle (étude multi-variée). Parce qu'elle nous aidera à identifier quels sont les indicateurs qui influencent la variation de la croissance de chaque région afin de choisir la méthode d'analyse la plus adaptée qui peut être soit de construire un modèle spécifique dont les variables sont très corrélées avec la problématique que l'on doit expliquer (variation du PIBR) ou bien adopter une analyse multidimensionnelle (ACP).

L'identification de la corrélation d'un panier des variables se fait, soit par le test de khi-deux le cas où les variables ont des modalités non mesurables, soit par le calcul de la matrice de la corrélation dont les variables sont quantitatives, c'est le cas du notre étude.

A l'aide du logiciel EVIEWS, la matrice de la corrélation est comme :

Table N°1. Matrice de la corrélation

Correlation														
	X1	X2	X3	X4	X5	X6	X7	X8	X9	X14	X13	X12	X11	X10
X1	1.00000	-0.132835	-0.023072	0.556813	0.698378	0.639983	0.797767	0.268194	0.890467	0.737465	1.000000	0.505272	-0.284071	-0.166018
X2	-0.132835	1.000000	-0.441877	-0.224588	-0.366337	-0.395213	-0.263583	-0.294630	-0.439479	-0.369803	-0.132835	-0.415709	0.724333	0.585160
X3	-0.023072	-0.441877	1.000000	0.144385	0.228172	0.212133	0.163612	0.281109	0.145734	0.301005	-0.023072	0.183241	-0.343646	-0.169842
X4	0.556813	-0.224588	0.144385	1.000000	0.016701	-0.011511	0.120643	-0.257406	0.350664	0.176914	0.556813	0.281795	-0.085596	0.207270
X5	0.698378	-0.366337	0.228172	0.016701	1.000000	0.978010	0.957126	0.753728	0.855373	0.905057	0.698378	0.384422	-0.605314	-0.641101
X6	0.639983	-0.395213	0.212133	-0.011511	0.978010	1.000000	0.902175	0.755163	0.807059	0.804963	0.639983	0.441230	-0.573749	-0.635422
X7	0.797767	-0.263583	0.163612	0.120643	0.957126	0.902175	1.000000	0.759193	0.914341	0.926358	0.797767	0.368986	-0.602812	-0.612447
X8	0.268194	-0.294630	0.281109	-0.257406	0.753728	0.755163	0.759193	1.000000	0.582552	0.626429	0.268194	0.173133	-0.665027	-0.802340
X9	0.890467	-0.439479	0.145734	0.350664	0.855373	0.807059	0.914341	0.582552	1.000000	0.854641	0.890467	0.598545	-0.619835	-0.532140
X14	0.737465	-0.369803	0.301005	0.176914	0.905057	0.804963	0.926358	0.626429	0.854641	1.000000	0.737465	0.231475	-0.651646	-0.585440
X13	1.000000	-0.132835	-0.023072	0.556813	0.698378	0.639983	0.797767	0.268194	0.890467	0.737465	1.000000	0.505272	-0.284071	-0.166018
X12	0.505272	-0.415709	0.183241	0.281795	0.384422	0.441230	0.368986	0.173133	0.598545	0.231475	0.505272	1.000000	-0.139979	-0.031623
X11	-0.284071	0.724333	-0.343646	-0.085596	-0.605314	-0.573749	-0.602812	-0.665027	-0.619835	-0.651646	-0.284071	-0.139979	1.000000	0.924821
X10	-0.166018	0.585160	-0.169842	0.207270	-0.641101	-0.635422	-0.612447	-0.802340	-0.532140	-0.585440	-0.166018	-0.031623	0.924821	1.000000

D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons que les variables X2, X3, X4 et X12 ayant une corrélation faible avec notre variable endogène X7 dont les degrés des corrélations sont respectivement, -0.263 ; 0.163 ; 0.120 et

0.368. Par conséquent ces variables sont des indicateurs qui ont une influence moins faible sur la variation du PIB pour chaque région.

Par contre, les variables ayant une liaison forte avec notre variable endogène, nous trouvons tout d'abord, (X5,X6,X9,et X1) avec des degrés très élevés et les variables (X1,X8,X10,X11,X13) sont corrélés avec X7 mais avec des degrés moins faible que les précédentes. Cela veut dire que ces variables sont efficaces, soit pour rehausser le PIB de chaque région ou bien pour le tirer vers le bas. Parce que parmi ces variables précédentes il y a celles qui ont une relation inverse avec le PIBR comme X10 et X11³.

Le tableau ci-dessous illustre le degré de corrélation du chaque variable explicative avec le PIBR :

Table N°2. Degré de corrélation des variables avec le PIBR

Variables	PIB par région (X7)					
	Faible		Forte		Très forte	
	Positive	Négativ	positive	négativ	positive	négat
Population (X1)			79.70%			
Tx d'activité (X2)		26.3%				
Tx de chômage (X3)	16.3%					
Alphabétisation (X4)	12%					
Perso. médicale (X5)					95.7%	
Nbr de médecins (X6)					90.2%	
PIB/Tête (X8)			75.9%			
DCFM (X9)					91.4%	
Tx de pauvreté (X10)				61.2%		
Tx de vulnérabilité (X11)				60.2%		
Indic de Gini (X12)	36.8%					
Fonctionnaires (X13)			79.7%			
Banques (X14)					92.6%	

Enfin, à l'aide de l'analyse de la matrice de corrélation, nous constatons que la plupart des variables du système sont bien corrélées et significatives avec la variable que l'on doit traiter afin de déterminer les causes qui expliquent les disparités régionales de notre royaume. Le travail

³ Lorsque le signe de coefficient de corrélation est négatif cela signifie que la relation entre les deux variables est inverse, c'est à dire que lorsque une augmente l'autre diminue et inversement .

présenté ici vise à étudier et préciser les écarts à une échelle intra-régionale de 16 régions du notre royaume. Pour mesurer l'ampleur de ces inégalités spatiales, nous allons mobiliser certains indicateurs (cf. Annexe).

La question soulevée était la suivante : parmi les indicateurs retenus, lesquelles sont les plus favorables pour améliorer le niveau de vie du chaque citoyen afin de réaliser une croissance soutenable du chaque région. Pour répondre à une telle interrogation, une simple analyse descriptive des données ne suffisait pas. Alors, le recours à une analyse de données spécifique va nous fournir des réponses logiques. Grâce à la technique de l'analyse factorielle nous allons essayer de construire une justification synthétique des interactions entre les régions. "Le but fondamental de la représentation géométrique est de fournir de l'ensemble des données numériques une image qui permet d'un seul coup d'œil de saisir rapidement l'ensemble des éléments présentés, de mettre en évidence certains faits essentiels" (M.Jambu 1989, p. 141).

4.2 Choix de la method

L'étude statistique descriptive va nous permettre de justifier l'utilisation d'une ACP normée de manière a ce que l'analyse soit indépendante des échelles de mesure et puis s'opère sur la base de la matrice des corrélations plutôt que sur la bas de la matrice de variance-covariance. Le tableau des statistiques descriptives est repris ci-après :

Table N°3. Statistiques descriptives

	N	Minimu m	Maximu m	Moyenne	Ecart type	Kurtosis	Erreur std
	Stat	Stat	Stat	Stat	Stat	Stat	
alpha	14	28072	112226	50151,36	21278,450	5,407	1,154
dcfm	14	15042	63319	29890,00	14866,599	,169	1,154
eff_frprof_niv	14	6545	59723	19444,07	13225,508	7,001	1,154
in_gini	14	0	0	,38	,048	-,163	1,154
nbr_medc	14	245	2640	843,64	772,944	2,601	1,154
pers_med	14	381	5097	1410,36	1390,108	3,716	1,154
pib_hab	14	12564	37796	22551,29	7845,863	-,130	1,154
pib_reg	14	23104	143094	52228,86	32657,366	4,095	1,154
Pop	14	1019	3819	2275,21	792,700	-,323	1,154
prc_banc	14	2	29	7,14	6,954	8,859	1,154
prc_fonc	14	4	15	7,14	3,513	-,302	1,154
tx_act	14	42	60	49,94	6,041	-1,119	1,154
tx_cho	14	6	18	9,18	3,415	2,146	1,154
tx_pauv	14	3	16	9,68	3,493	-,414	1,154
tx_vuln	14	10	27	18,36	4,543	-,223	1,154
N valide (listwise)	14						

- **Source : Calcul de l'auteur**

Nous constatons que l'étendue (Maximum-Minimum) et l'écart-type de chaque variable sont relativement élevée ce qui peut expliquer une dispersion très forte au niveau des régions au sein de chaque variable. Ce qui concerne le Kurtosis, ajusté pour les degrés de liberté, ce coefficient suggère que la plupart des variables ont une distribution différente que celle de la loi normale. Ce veut dire que si on compare les moyennes et médianes uni variées, nous inscrivons que la distribution de chaque variable est dissymétrique. Cette comparaison corrobore le précédant résultat.

4.3 Interprétation des résultats , corrélation des variables avec les axes :

La corrélation des variables avec les facteurs (cf. annexe n°1) nous permet de déterminer les indicateurs structurants sur deux axes qu'il nous faut

interpréter. Nous avons retenu le seuil de 0,5 pour le commentaire des coefficients de corrélation linéaire entre les variables et les axes factoriels.

Table N° 4. Variance totale expliquée

Composante	Valeurs propres initiales			Extraction Sommes des carrés des facteurs retenus		
		% de la variance	% cumulés		% de la variance	% cumulés
1	8,953	59,685	59,685	8,953	59,685	59,685
2	2,161	14,407	74,092	2,161	14,407	74,092
3	1,573	10,486	84,578			
4	,852	5,678	90,256			
5	,819	5,462	95,718			
6	,304	2,026	97,744			
7	,202	1,349	99,093			
8	,084	,559	99,652			
9	,035	,234	99,886			
10	,009	,058	99,945			
11	,005	,033	99,977			
12	,002	,013	99,990			
13	,001	,010	100,000			
14	1,000E-013	1,001E-013	100,000			
15	-1,003E-013	-1,017E-013	100,000			

• **Source : calcul de l'auteur**

La composante 1 explique à elle seule 59,68 % de la variance totale, et la 2ème composante 14,4 % ⁽⁴⁾. Si l'on projette le nuage en 15 dimensions sur un plan en 2 dimensions construit sur la base de ces deux composantes, on explique au total 74,1% de la variance total, ce qui est jugé satisfaisant⁵. Les

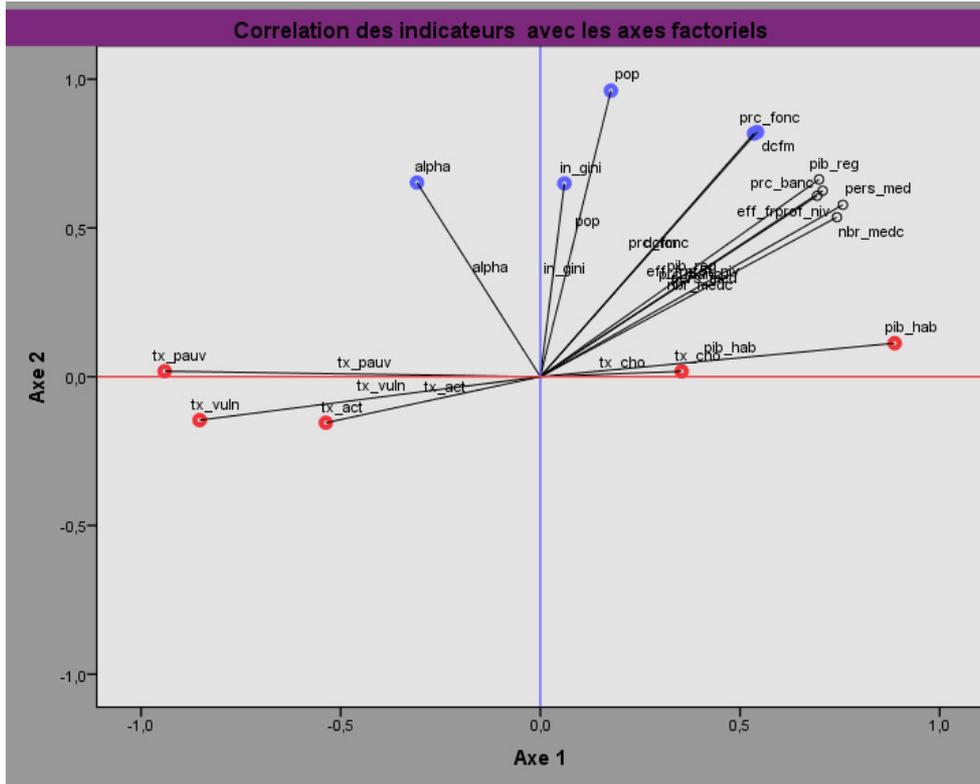
⁴ Ces pourcentages des composantes sont légèrement modifiés après la rotation des axes, rendue nécessaire pour mieux visualiser la signification des composantes, mais qui n'a aucune incidence sur les résultats obtenus

⁵ Dans la pratique, on considère parfois que le seuil des 60 % de variance totale expliquée constitue un seuil acceptable, et que les composantes suivantes ne sont pas indispensables. D'autres praticiens estiment que seules les composantes expliquant plus de 10 % de la

composantes suivantes ne sont pas très utiles en termes de variance expliquée, et doivent être abandonnées.

Le graphique suivant, traçant le nuage des variables, permet de comprendre la signification des deux composantes principales : plus les variables sont proches d'un cercle de rayon 1, plus elles sont significatives c'est-à-dire plus que le point proche de l'axe plus que la variable est très significative avec la composante. D'autre part, leur emplacement sur le graphique indique dans quelle mesure les variables influent sur les composantes 1 et 2, à l'aide de ce graphique, on peut alors interpréter la signification de ces variables.

Figure N° 5. Corrélation des indicateurs avec axes factoriels.



Notons que les points rouges apparaissent les facteurs structurants de l'axe 1, en bleu les facteurs structurants de l'axe 2. Les valeurs des corrélations avec les axes factoriels peuvent être consultés en annexe (annexe n°1).

variance totale doivent être conservées, ou que l'on doit conserver celles qui ont une valeur propre supérieure à l'unité (cf. M. Jambu (1989)).

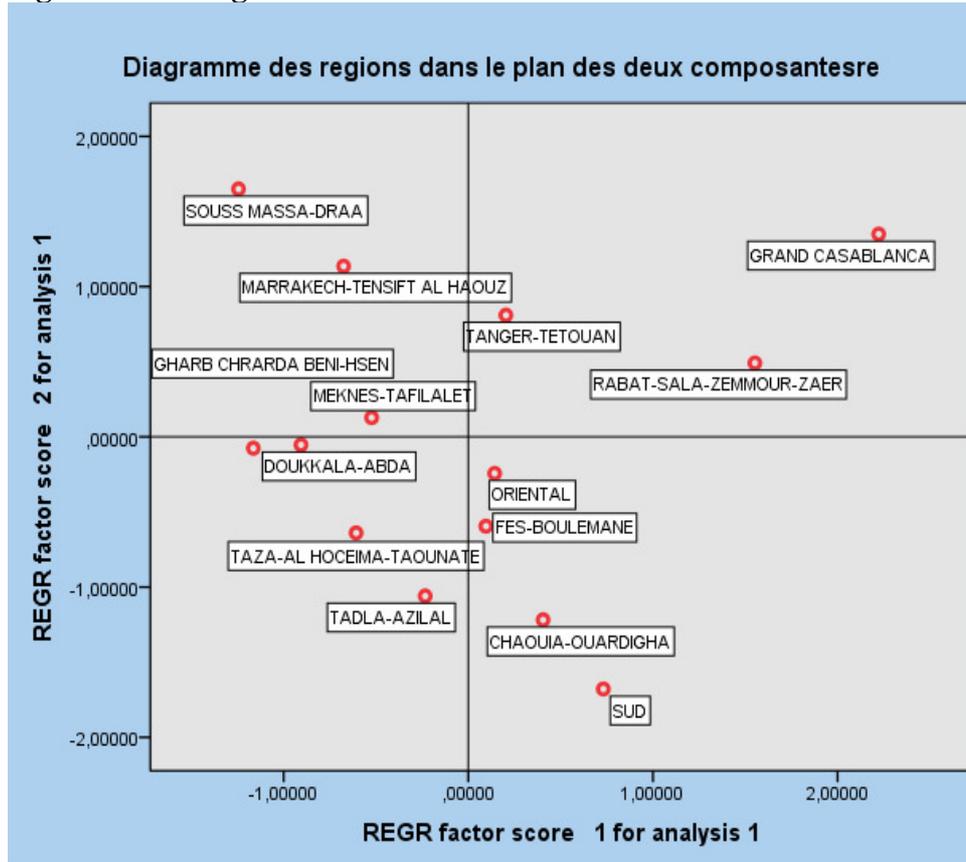
A la lecture de ce graphe, le premier axe (horizontal) de l'analyse explique 59,68% de l'inertie totale dont il fait intervenir des variables le PIB par habitant (pib_hab) et le taux de chômage (tx_cho), ainsi il oppose les variables : le taux de pauvreté (tx_pauv), le taux de vulnérabilité (tx_vuln) et le taux d'activité (tx_act). Le second axe contient 14,4% de l'information totale s'interprète encore plus facilement. Seules des variables le nombre de population (pop), l'alphabétisation (alpha) et l'indice de Gini (in_gini) sont significatives.

Ainsi, les régions dont ces taux sont moyens seront tirées à gauche du nuage de point dont les taux de vulnérabilité, de pauvreté et d'activité sont plus élevés, tandis que les régions ayant des taux élevés seront plutôt positionnées à droite. A l'inverse, la partie droite de cette même composante sera construite principalement à partir des informations relatives au PIB par tête, et au taux de chômage dont les régions ayant des caractéristiques supérieures à la moyenne seront attirées vers la droite du graphique, les autres étant repoussés vers la gauche. A l'opposé, la partie haute de la seconde composante est très nettement construite à partir des variables : nombre de la population, l'alphabétisation et la concentration de richesse (indice de Gini).

L'interprétation que nous proposons ici peut être résumée de la manière suivante : La composante 1 est principalement révélatrice des niveaux de développement (en termes statiques) dont les régions se situant sur la partie droite étant a priori plus développés et en même temps contient plus de chômeurs (PIB par tête et taux de chômage élevé) que ceux situés à gauche (taux d'activité élevé, et plus de vulnérabilité et beaucoup de pauvres), quant à la composante 2, elle est essentiellement révélatrice des évolutions du niveau de développement (en termes dynamiques), les régions se situant en haut connaissant un processus de développement rapide au niveau de la population, de la répartition de la richesse et de généralisation le système d'alphabétisation) que ceux positionnés en bas.

A partir de ces indications, le nuage des régions est représenté sur le graphique suivant :

Figure N° 6. Diagramme des observations



Logiquement, en s'appuyant sur le nuage des variables construit précédemment, les régions les moins avancées doivent se trouver dans la partie gauche du nuage ; c'est ce que l'on constate (riche de main d'œuvre, beaucoup des pauvres et moins équipées), avec la région Taza-Houcima-Taounate, région Charb-Chrarda-Beni-Hssen , et la région Meknes-Tafilalet . Au sein de ses régions, il convient de distinguer ceux situés plutôt au-dessus de la composante 1 (l'axe horizontal), qui sont vraisemblablement attirées vers le haut en raison de leur dynamique de développement (c'est particulièrement le cas de la région Charb-Chrarda-Beni-Hssen), de ceux attirées en bas en raison d'une dynamique probablement très faible (c'est notamment le cas région Taza-Houcima-Taounate, région Meknes-Tafilalte). Au centre du nuage, on retrouve un certain

nombre des régions dont les performances dynamiques semblent moyennes, avec du côté bas (moins dynamique), des régions comme la région Oriental et la région Fes-Boulman , et du côté haut (plus dynamique), nous trouvons la région Tanger-Tetouane et la région Charb-Chrarda-Beni-Hssen .

Au sud-est du nuage sont regroupées les régions sous- développés, régions du Sud et région Chaouia-Ouadghirale.

Alors que les régions plus développées telles que Casablanca, Rabat-Sale-Zemour-Zaer, Tanger-Tetouane, Souss Massa-Daraa et Marrekech-Tensift Al Houaz dont le avancés situent au dessus de la composante 2 (axe verticale).

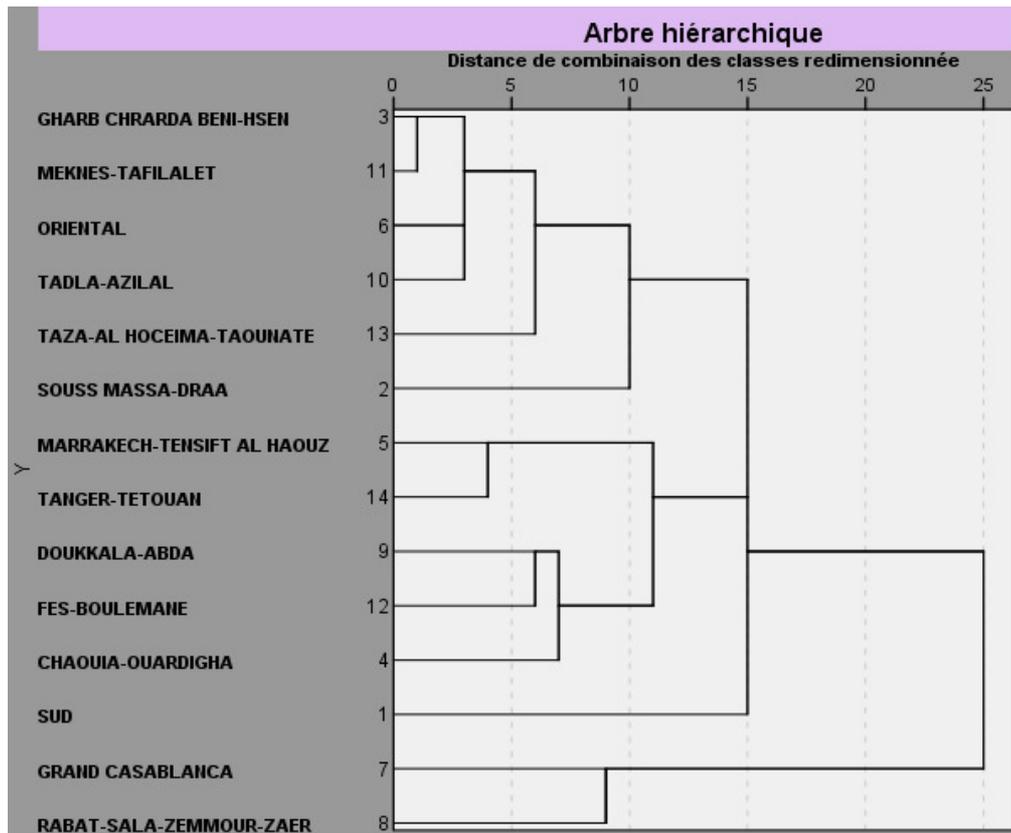
5. Vers une classification hiérarchique des régions

Selon les indicateurs retenus précédemment, Quatre groupes homogènes peuvent être distingués ; Les régions équipées en infrastructure avec un taux de croissance plus élevé (au dessus de la composante 1 a droite), les régions à développement socioéconomique moyen au dessus de la composante 1 a gauche du graphe), les régions au dessous de la moyenne de vie (régions voisins du centre du graphe) et enfin les régions les moins équipées et les plus pauvres (à la bas du graphique).

L'analyse sur les disparités régionales au Maroc peut être interprétée autrement par l'existence de 4 groupes homogènes de régions selon leur niveau de développement socioéconomique. Par ce fait, le groupe qui représente les régions dites sous développées comprend la région du Sud, la région de Tadla-Azilal et la région de Chaouia-Ouardigha.

La conclusion précédente est renforcée par la classification construite à partir de ces mêmes variables. Cette classification se présente sous la forme d'un dendrogramme (arbre hiérarchique). Ce dendrogramme donne lieu à une lecture complémentaire. Cette lecture s'inspire du positionnement des groupes dans l'arbre par rapport à l'échelle de distance et permet de répondre à la question suivante : quelles sont les régions les plus similaires les unes des autres ? Autrement dit, est ce que l'arbre hiérarchique peut être utilisé pour évaluer la cohésion des groupes formés ?

Figure N° 6. Dendrogramme selon les indicateurs retenus :



D'après cet arbre hiérarchique, sur les 14 régions qui nous intéressent, une séparation initiale de l'arbre forme deux groupes (**voir Annexe n°2**) :

Groupe1 : Grand-Casablanca et de Rabat-Sala-Zemmour-Zaer caractérisé par un taux élève de PIB pour chaque habitant dont le niveau de vie est élevé (**classe 1**),

Groupe2 regroupe le reste des régions (**classe 2**). Ainsi ce deuxième groupe peut encore être divisé en trois sous groupes notamment :

Groupe : Sud, (moins développé)

Groupe : Fès-Boulmane, Doukkala-Abda et Chaouia-Ouadghira,

Groupe : Tadla-Azilal et Oriental, Garb-Chrarda-Beni-Hsen, Meknès-Tafilalt, Taza-Al Hocima-Taounate. , Meknès-Tafilalt, et Oriental.

La cohésion entre les régions peut être expliquée de la manière suivante : deux régions sont rapidement regroupées avec un espace plus loin que les autres régions : Région Grand-Casablanca et région Rabat-Sala-Zemmour-Zaer. Ainsi le regroupement de Gharb-Chrarda-Beni-Hsen et Meknès-Tafilalt, et le regroupement contient Tadla-Azilal et Oriental sont liés. En plus, ces deux regroupements sont réunis avec Taza-Al Hocima-Taounate. Ce groupe final est aussi tôt relativement lié avec la région de Souss-Massa-Daraa.

La région de Chaouia-Ouadigha étant apparemment plus proche de celle de Doukkala-Abda et la région Fès-Boulmane.

A l'opposé, le groupe de la région du Sud semble d'ailleurs relativement spécifique par rapport aux autres régions, son intégration n'ayant pas lieu. A l'aide cette affirmation, on peut dire que la région du Sud est encore restée hors champs de la cohésion avec les autres régions du royaume.

6. Conclusion

Les indicateurs socioéconomiques pris en compte tout au long de cette analyse constituent un vrai baromètre pour l'analyse de la santé économique et social de chaque région et permettent aux autorités d'envisager et d'élaborer des politiques de développement qui doivent être adaptées à la spécificité de chaque région.

Le développement régional constitue un choix stratégique pour l'avenir de l'économie nationale de nombreux pays. Au Maroc, la région est présente dans la plupart des projets de développement social, économique et administratif dont on peut le constater dans la plupart des plans socio-économiques, les colloques qui portent sur les collectivités locales et l'initiative nationale sur le développement humain. En effet, la recherche de l'équilibre régional a été un des soucis majeurs des décideurs de la politique. Vu son importance ; l'édification de la région économique au Maroc est au centre des préoccupations actuelles du développement économique et social ; la construction de la région économique est une pièce maîtresse.

La régionalisation vise alors une meilleure gouvernance qu'il s'agisse des volets économique, social ou politique, car l'égalité des citoyens si elle implique pour eux des devoirs, elle leur réserve aussi bien des droits en

matière d'éducation, de santé, d'infrastructures, de transport, de loisirs là où ils vivent et où ils travaillent.

Quoique le facteur spatial relève une importance stratégique pour un véritable développement offrant un cadre propice pour l'implantation des petites et moyennes entreprises vecteur de toute création de richesse et de l'emploi, il n'aboutira qu'au sous développement industrialisé sans la coordination des efforts et sans une bonne gouvernance territoriale.

Dans le cadre de sa vision stratégique pour une régionalisation avancée visant à réduire les disparités, le Maroc a opté pour un nouveau découpage administratif avec une subdivision en 12 régions pour créer un certain équilibre en assurant la continuité d'une démocratie locale en prenant bien sur la spécificité des régions.

La région de Tanger Tétouan qui connaît actuellement un développement sans précédent marqué par une forte attractivité des capitaux et investissements et qui constitue le deuxième pôle économique au Maroc après Casablanca et qui se traduit par l'installation de nouvelles industries telles que l'industrie automobile, les énergies renouvelables, le secteur du transport et de la logistique qui font de la ville et de la région une zone phare avec un rythme de développement dépassant de loin la majorité des autres régions du Royaume, cela s'accompagne bien sur avec un désenclavement de quelques espaces ruraux et une forte urbanisation. Cette croissance économique peut créer aussi des zones périphériques pauvres et marginalisées, cela nous conduit à poursuivre la recherche sur le même axe pour voir si la richesse dégagée au sein de la région a permis de réduire la pauvreté, les inégalités et comment ce développement contribue à gérer les problèmes du chômage ?

7. Liste Bibliographique:

- Abadli, R., Otmani, A. (2014). Clusters and outsourcing innovation activity, *International Journal of Business and Globalisation*, vol 12 (2), pp 237-247.
- Bogoviz, A., & all. (2017). Modernization of the approach to usage of region's budget resources in the conditions of information economy development. *European Research Studies Journal*, vol 20(3), pp 570-577.

- Guerrouf, MK., Boudjadaar, H. (2017). Moderne perspective of the state in the evaluation of the impact of general economic policy, *Journal of financial, accounting and managerial studies*, vol 4 n° 1 pp 399-414.
- Davezies, L. (2000). « *Les fondements d'une intervention publique en faveur du développement territorial* », Rapport pour l'OCDE.
- Haut Commissariat au Plan, Direction de la Statistique, (2006). « *Maroc des régions 2005* »
- Kristian, H., Wahl, C. (2018). Évaluer les stratégies de spécialisation intelligente, Les impacts sur le développement territorial en question, *Revue d'Économie Régionale & Urbaine*, vol 2018 (2) , pp 305-326.
- Marceau, G ; & all. (2015). Gestion territoriale et valorisation du patrimoine: Vers un développement régional durable, *La Revue Gestion et Organisation*, vol 7(1), pp 44-56
- Ministère des Finances et de la Privatisation, (2005). Direction des Etudes et Prévisions Financières, « *Analyse des indicateurs de développement durable, Construction d'un indicateur composite* ».
- Ministère des Finances et de la Privatisation, (2006). Direction des Etudes et Prévisions Financières, « *Le développement régional* ».
- Ministère de l'Intérieur, (2004). Direction Générale des Collectivités Locales, « *Organisation de la région* », 2ème édition.
- Molina, V ; Maya J. (2018). Successful entrepreneurship ecosystems for regional development: a proposal for their modelling and creation, *International Journal of Innovation and Regional Development*, Vol.8 No.4, pp.322 - 336
- Poncet, J-F ., BELOT, C. (2004). « *La péréquation interrégionale : vers une nouvelle égalité territoriale* », Le Sénat Français, Délégation à l'aménagement du territoire, Rapport d'information n° 342 (2003-2004).
- Torre, A. (2018). Les moteurs du développement territorial, *Revue d'Économie Régionale & Urbaine*, vol 2018/4 (Octobre), pp 711-736.
- Yulia, V., & all. (2018). Perspectives of solving the problems of regional development with the help of new internet technologies, *The International Journal entrepreneurship and sustainability* , vol 5 (4), pp 890-898.

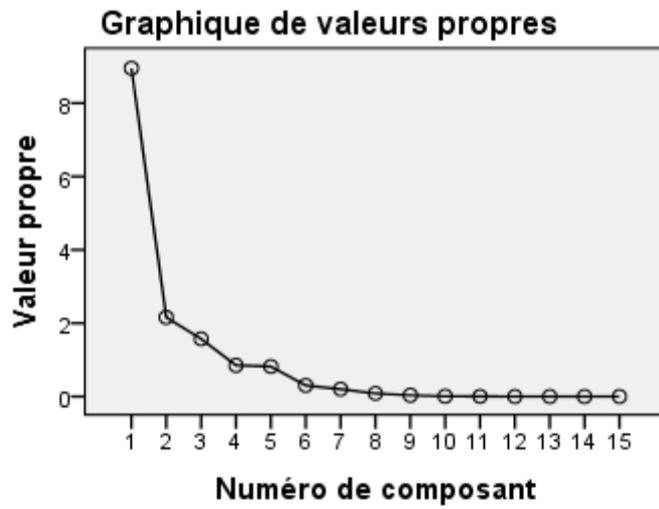
8. Annexes :

Annexe n°1 : corrélation des variables avec les composantes :

Matrice des composantes après rotation

<u>Variables</u>	<u>Composante</u>	
	1	2
pop	,177	,961
tx_act	-,537	-,155
tx_cho	,354	,018
alpha	-,309	,653
pers_med	,757	,578
nbr_medc	,743	,536
pib_reg	,698	,663
pib_hab	,887	,113
dcfm	,543	,822
tx_pauv	-,941	,018
tx_vuln	-,853	-,146
in_gini	,060	,650
prc_fonc	,535	,817
prc_banc	,693	,608
eff_frprof_niv	,707	,625

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.



Annexe n°3 : Distance des classes

Appartenance à la classe

Nombre d'observations	Régions	Classe	Distance
1	SUD	2	22808,278
2	SOUSS MASSA-DRAA	2	64534,047
3	GHARB CHRARDA BENI-HSEN	2	16481,832
4	CHAOUIA-OUARDIGHA	2	26163,572
5	MARRAKECH-TENSIFT AL HAOUZ	2	30168,331
6	ORIENTAL	2	16895,085
7	GRAND CASABLANCA	1	29397,689
8	RABAT-SALA-ZEMMOUR-ZAER	1	29397,689
9	DOUKKALA-ABDA	2	15496,194
10	TADLA-AZILAL	2	25013,766
11	MEKNES-TAFILALET	2	7717,255
12	FES-BOULEMANE	2	24146,393
13	TAZA-AL HOCEIMA-TAOUNATE	2	23042,529
14	TANGER-TETOUAN	2	32156,028